

## Association des familles Kirouac

Membre de la Fédération des familles  
souches Québécoises inc.

Décembre 1986

No 8



## LES KIROUAC EN FETE A QUEBEC

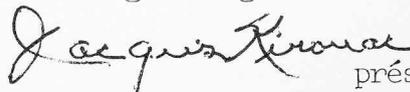
### 2 ET 3 AOUT 1986

## LE MOT DU PRESIDENT

Nous avons tenu le 5 novembre dernier notre soixantième réunion du comité central, la première ayant eu lieu le 20 novembre 1978, au secrétariat même de la Fédération des familles-souches québécoises, au Pavillon Casault de l'Université Laval. Nous en avons profité pour faire un premier dépôt de documents qui constitueront, au fil des ans, les archives des familles Kirouac. Leur conservation est maintenant assurée et les générations futures pourront y avoir accès. Raymonde K., secrétaire de l'Association, en assumera provisoirement la garde et en a fait un inventaire sommaire. Parmi les nombreuses pièces déposées, lesquelles ont surtout trait à nos fêtes annuelles, on retrouve la narration manuscrite des voyages du chevalier François Kirouac et de son fils l'abbé Jules en Europe et en Bretagne à la fin du siècle dernier. Nous avons également les armoiries du chevalier François lesquelles furent exposées à la maison Maheu-Couillard l'été dernier dans le cadre de nos fêtes à Québec. Ces dons nous viennent de Mme Alexandre Kirouac, Charlesbourg, épouse d'un petit-fils du chevalier François. Nous l'en remercions vivement et nous souhaitons que ce geste incitera d'autres personnes à confier aux archives de l'Association des documents de familles comme photos, cartes mortuaires, correspondance etc...

L'Association est intervenue auprès du ministre des Affaires culturelles, Madame Lise Bacon, au sujet de la démolition des appartements occupés au vieux collège de Longueuil par le frère Marie-Victorin (Conrad Kirouac) jusqu'à son décès en 1944. D'après un récent communiqué du même ministère, il semble qu'on s'apprête à conserver ces appartements pour les transformer en un musée dédié au frère Marie-Victorin. Ce dossier semble donc évoluer dans le sens souhaité, mais il nous faut rester vigilant; qu'on se rappelle le saccage du vieux couvent de Montmagny.

Enfin, dans le prochain numéro de février, je vous parlerai de ma dernière rencontre avec le chanoine LE FLOC'H, archiviste du diocèse de Quimper en Bretagne et de mon voyage à Berrien, lieu d'origine "préssumé" de notre Ancêtre. Je vous parlerai également du voyage fait à la mi-octobre à Lowell, lieu de naissance de l'écrivain Jack Kerouac. En attendant, on peut toujours lire dans cette revue la narration qu'en a faite le "Globe and Mail". En conclusion, j'espère pouvoir également vous annoncer une décision importante que prendra votre conseil central pour "relancer" le dossier de la généalogie.

 président

## RAPPORT DE NOTRE FÊTE ANNUELLE

Si l'on veut faire un bilan de la rencontre des Kirouac du 2 et 3 août dernier à Québec, on peut dire sans exagérer que ce fut une fête réussie sur tous les plans. Le prétexte de cette cinquième réunion de famille était de rendre hommage à François Kirouac, qui le 24 juin 1886 avait été nommé Chevalier de l'Ordre du Saint-Sépulcre. On se souvient aussi qu'en 1894 il avait reçu le titre de Camerier d'honneur de cape et d'épée par Sa Sainteté Léon XIII.

L'Accueil et l'inscription débute dès 14 heures, le samedi 2 août, au grand salon du pavillon Pollack de l'université Laval, suivi de notre première assemblée générale depuis l'incorporation de notre association. Plusieurs trouvent plaisir à visiter l'exposition de photographies qui fait un bref historique de nos rencontres précédentes de même que la vie de François et Marie-Julie et de leurs enfants.

Vers 17 heures on profite du cocktail pour échanger avec la parenté, puis c'est l'heure du souper. La table d'honneur se compose de Jacques notre président accompagné de son épouse Alberte, des responsables régionaux Bruno et Gisèle (Warwick), Pierre et Marie-Andrée (Montréal), Jean-Paul et Marie-Paul (Bas du Fleuve), Edward et Betty (Etats-Unis), de même que Madame Arthur Kirouac de l'Islet, notre doyenne, de Yvette et Sarto à qui nous avons remis des fleurs pour souligner leur 39ième anniversaire de mariage, et enfin de moi-même Marie responsable de la région de Québec et par le fait même présidente de cette rencontre. La tradition veut qu'après le dessert on passe au discours. J'ai donc présenté notre vénérable Chevalier François Kirouac en tant qu'homme d'affaires ayant réussi à force de détermination, de travail, de courage et surtout d'amour pour sa famille. J'en ai profité pour parler surtout des trois filles et des huit fils de Marie-Julie et François qui se sont, chacun à leur manière, illustrés dans la vie de notre région. De nos jours ce sont leurs descendants qui forment la majeure partie des Kirouac de Québec. Pour commencer la soirée c'est Pierre (le responsable de la région de Montréal) qui s'est prêté gentiment comme animateur dynamique d'un encan, secondé par Marie Lussier

Timperly pour la partie anglaise. A cet encan tout à fait spécial nous avons vendu bonbons, drapeaux, petit cabaret de même qu'une tuque et un foulard rapporté par Jacques lors de son dernier voyage en Bretagne. L'argent recueilli a été déposé dans les coffres de notre association. Enfin la soirée dansante fut ouverte par Madame Arthur Kirouac de l'Islet accompagnée de notre trésorier François.

Le lendemain, dimanche le 3 août, nous assistons à la messe de 10 heures à l'église Notre-Dame des Victoires à la Place Royale. La messe fut célébrée par M. Gaston Kirouac de Trois-Rivières et M. L'abbé Lévesque l'assistait de même que son excellence Monsieur Charles Engel, lieutenant du Canada-Québec de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem.

Toujours fidèle à son poste, nous retrouvons rév. Soeur Cécile Kirouac (fille d'Ernest) à l'orgue accompagnée au saxophone soprano par M. Patrice Royer. Nous avons été très émus par l'aria de Jean-Sébastien Bach de même que par le chant de la sortie "Notre-Dame du Canada" qui est presque devenue notre Hymne national.

Puis nous nous rendons à la Maison Maheu - Couillard visiter l'exposition présentée par la ville de Québec en collaboration avec notre association, en l'honneur du Chevalier François Kirouac. C'est à Monsieur Yvon Vézina, représentant du quartier St-Sauveur que revient la tâche de nous parler de l'oeuvre de François Kirouac en tant que Maire de la ville de St-Sauveur de 1870 à 1883, puis comme premier échevin à siéger au conseil de ville de Québec après l'annexion en 1889. M. Vézina nous a rappelé que François Kirouac avait exigé comme tradition à l'annexion de sa ville à Québec que deux postes de pompiers soient construits de même qu'un aqueduc afin de protéger ses concitoyens des incendies qui risquaient de détruire ce quartier. Ces deux édifices existent toujours, l'un comme caserne encore en fonction, et l'autre a été transformé depuis peu en appartements communautaires.

C'est au nom de Monsieur le Maire Jean Pelletier que M. Vézina a offert à notre président Jacques Kirouac une plaque sur laquelle on retrouve les armoiries de la ville de Québec de même qu'une boutonnière. Ensuite c'est Madame Arthur

Kirouac, de l'Islet, qui s'est vue remettre un magnifique foulard de soie. Puis ce fut le tour de Soeur Cécile Kirouac à recevoir un très beau livre portant sur la ville de Québec. Enfin M. Vézina m'a donné une ravissante petite assiette en émail sur cuivre. En dernier, c'est l'épouse de M. Vézina qui m'a remis une épinglette aux armoiries de la Vieille Capitale. Afin de remercier Monsieur Yvon Vézina pour sa grande générosité Raymonde Kirouac-Harvey, au nom de notre association, lui a offert un exemplaire de son livre "l'Album" dans lequel nous retrouvons la petite histoire de nos Ancêtres.

Le soleil se met de la fête juste à temps pour notre entrée sur le Louis Jolliet où un brunch nous attend. À la table d'honneur nous retrouvons toute l'équipe du comité régional de même que M. l'Abbé Gaston Kirouac, M. Charles Engel et bien sûr notre dévoué président provincial et son épouse.

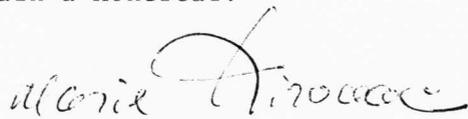
Tout comme nos ancêtres sont venus sur le nouveau continent en bateau nous nous sommes laissé emporter sur les eaux du majestueux fleuve Saint-Laurent. Notre petite croisière nous a permis de voir Québec sous un angle différent et surtout de renouer connaissance avec notre parenté. Certains qui ont le pied marin se sont permis une danse carrée sur le pont avant du bateau, tandis que d'autres se sont amusé à nourrir les mouettes tout en contemplant le paysage.

Vers 16 heures nous sommes revenus à quai; Jacques a profité des dernières minutes pour annoncer à tous que la fête de l'été prochain aura lieu à Montréal et que ce sera Pierre Kirouac (Boucherville), mon frère, qui sera notre hôte. Juste avant de quitter le bateau c'est Julien Bergeron, mon fils, qui au nom de l'Association m'a offert une magnifique assiette peinte à la main et que Jacques a rapporté lors de son dernier voyage en Bretagne. J'en profite pour remercier tout le monde pour ce très beau cadeau et en particulier toute mon équipe pour leur dévouement et leur grande disponibilité à la préparation de cette fête. Merci à tous ceux et celles qui ont travaillé à l'accueil: Yvette, Sarto, Marie-Andrée (Montréal), Marie-Andrée (Québec), Francine, François, Véronique, Eveline et Isabelle. Gros merci aussi aux enfants Maude, Julien et Geneviève qui se sont occupé de vendre les revues, porte clé, chandail, programme souvenir, macaron et affiches pour notre Association. Merci à ma soeur Hélène qui a bien voulu occuper la fonction de photographe officiel de même

qu'à mon frère Pierre. Merci encore à la ville de Québec pour avoir monté une exposition portant sur François Kirouac. Merci à Madame Marcel Kirouac qui n'a pas hésité de demander à son fils Jean-Luc propriétaire du magasin de jouets et papeterie Kirouac à Place Ste-Foy de nous donner des sacs dans lesquels nous vous avons remis toute la documentation à l'accueil. Merci à tous qui avez accepté de nous prêter photos et documents. Sans votre précieuse collaboration une fête comme celle que nous avons vécu l'été dernier n'aurait jamais pu se réaliser.

En terminant pour ceux qui aiment les statistiques, pour ce qui est de la journée du samedi 2 août rappelons que nous étions 115 personnes et pour le dimanche 3 août nous comptons 165 Kirouac lors du Brunch - croisière.

Encore MERCI à tous et si vous avez aimé nos retrouvailles parlez-en aux autres membres de votre famille et peut-être serons-nous plus nombreux l'été prochain à Montréal.



Marie Kirouac  
Présidente des fêtes  
du 2 et 3 août 1986

### TOUTES NOS FELICITATIONS A RENE KIROUAC

**Etudiant:** René Kirouac

**Titre du programme:** Doctorat en géographie

**Faculté:** Lettres

**Titre de thèse:** La mobilité résidentielle à l'âge de la retraite dans la région urbaine de Québec

**Directeur de recherche:** Paul-Y. Villeneuve, département de géographie

**Date et lieu de la soutenance:** 27 octobre 1986, 9h30, salle 3244, pavillon Charles-De Koninck

**Résumé de la thèse:** La mobilité résidentielle à l'âge de la retraite est l'expression des besoins des personnes âgées quant au logement et à l'environnement. La présente recherche est une étude de comportement visant à cerner les motifs qui entraînent la mobilité des individus de ce groupe d'âge. Il s'agit ici de comprendre, à travers une enquête sociale, le rôle d'attraction ou de répulsion exercé par un logement ou un lieu et l'apport du réseau social dans ce processus. En somme, on distingue les types de besoins que cherchent à combler les acteurs par cette mobilité et les façons de réaliser la mobilité selon les ressources accumulées. **Réf.:** Fil des Evénements U.L. 23-10-86



Accueil des descendants  
de Maurice Louis Alexandre  
Le Brice De Kéroack



Nos vendeurs du temple...



Au cocktail on en profite  
pour retrouver la parenté



Geneviève offre des fleurs  
à Madame Arthur Kirouac de  
l'Islet, notre doyenne



Nous soulignons le 39e anni-  
versaire de mariage de  
Yvette et Sarto



Comme nous nous sommes bien  
amusé durant l'encan animé  
par Pierre K...



Messe à l'église Notre-Dame-des-Victoires, dimanche 3 août



De la belle visite de la parenté de Warwick



Ouverture de l'exposition qui rend hommage au Chevalier François Kirouac à la maison Maheu-Couillard. Nous retrouvons Jacques, président de notre Association, rév. soeur Cécile Kirouac, notre organiste attitrée, Marie Kirouac, présidente des fêtes et M. Yvon Vézina, échevin de ville de Québec.



Après le brunch, on se laisse emporter  
sur le magestueux fleuve Saint-Laurent.



De belles retrouvailles pour Guy et sa  
famille...



La croisière s'amuse...



## ENTERTAINMENT

### Pilgrims trek to the land of Kerouac

By Bertrand Marotte

Special to The Globe Mail 21 octobre 1986

LOWELL, Mass.

All my knowledge rests in my "French Canadianness" and nowhere else. The English language is a tool lately found... The reason I handle English words so easily is because it is not my own language. I refashion it to fit French images. Do you see that?

—**Jack Kerouac, letter to a Worcester, Mass., book reviewer, Sept. 8 1950.**

High school French teacher and part-time "beat" Roger Brunelle leads his 11 guests from Quebec to a plaque marking the site where Little Canada once stood. "On this site grew the heart of the Franco-American community," Brunelle says. "Hard-Working French Canadians came to fill the mills of Lowell and build a tradition of faith, generosity and pride."

Louis Dupont, a University of Ottawa geography student, tracker of the French presence in the United States and Jack Kerouac maniac, tells how, the night before, Brunelle stopped his car in front of the monument and spat on the ground, explaining that's the only appropriate response to the Franco-Americans' sad history in the tene-ments of Lowell, where Kerouac's mad odyssey across America began.

Brunelle and Lowell city planner Réginald Ouellet were for the most part beaming this past weekend as they led members of Quebec City's Club Jack Kérouac on a tour to claim as one of their own the author of *On the Road*, *Lonesome Traveller* and *The Dharma Bums*.

Deeply mystical, marked by the images of humility and suffering of the Church-led French community in Lowell, but also longing to grab hold of the mythical land of "America," Kerouac would return regularly to his beloved M m re, his mother, who embodied for him an equally mythical Quebec.

Kerouac, who died 17 years ago today, perhaps best expressed the contradictory forces that run through the "continent of Quebec" scattered in little pockets across North America, says Eric Waddell, a geography professor at Laval University and a founding member of the club.

The group includes a Laval University administrator, a young man with Acadian roots from Lafayette, La., studying French in Trois-Rivières, a civil servant, a former aide to Québec Premier René Lévesque, and a Laval University student writing his doctoral dissertation on the rhetoric used in the Jesuit Relations. The tour takes in the churches and bars, street corners, social clubs and homes of Kerouac's early childhood and later years.

Along seedy Market Street, the buildings haven't changed in 50 years. The town's 30 000 Franco-Americans have for the most part moved on to other sections and assimilation, and the heart of Little Canada was razed to make room for expansion of the University of Lowell. But the scenes here are pure Kerouac: a little Cambodian girl runs out of the Phnom Penh grocery store and ends a long squeal with a lash of

her skip rope at a bent parking meter; two boys pose, one dressed in a bright red nylon jacket with St-Mary's Thunderbirds inscribed in gold on the back.

The old barber shop across the street from the abandoned canal with a little blond boy reading a hockey magazine in a bay window, waiting to get clipped.

At the corner, three old men talk of dead heats and deadbeat horses at the track.

Next door to an archetypal U.S. no-name low-life bar, in a hole in the wall, a lazy card game is in progress as bored street toughs stand around.

Further up Market Street, in the parking lot of the Club des Citoyens Américains (The Club of American Citizens, where French-Canadian arrivals were prepared for naturalization and voter registration with English lessons, the pledge of allegiance to the flag and the constitution), Puerto Rican boys clamber over busted-up cars. A mural, painted two years ago, depicts a story-book Quebec City where a rainbow grows out of the Château Frontenac, and the neat little houses huddle by the St. Lawrence River.

"It's a town that has had its share of misery," says Marthe Biron-Péloquin demurely, posing for pictures in front of the mural. "For the French-Canadians here, it's been a struggle for one's identity. Unfortunately, the weak outnumber the strong," says the past president of the Fédération féminine franco-américaine.

At the Centralville Social Club, Vietnam veterans with names like Dalphond and Mousseau light up at the sudden flood of fluent French being spoken by the Brunelle-led invasion. Like many residents of Lowell, they have either never heard of Kerouac or know him only as a drunk and drifter who returned to Lowell near the end of his life in an alcoholic haze.

Louis Dupont and Claude Mailloux, of Quebec City, compare Kerouac and the French-Canadians of Lowell to Don Quixote: steeped in dreams and innocence. The men women, who left the depressed areas of Quebec in the nineteenth century to work the cotton mills could never become wholly American, partly because of the Church, but also because Quebec was so close, Dupont says.

"Mute Jack Kerouacs are plentiful here in New England," Claire Quintal, director of the French Institute at Assumption college in nearby Worcester, tells the pilgrims from Quebec City Saturday at a literary evening devoted to Kerouac. "You can learn from them what you might have been had you lived between the factory and the Church and wanted to live on the road."

Earlier that day, near out of the Catholic schools that Kerouac's brother, Gerard, attended as a child, Brunelle reads to the group a Kerouac memory about the nuns warning their charges to stay away from the Protestant children, who hide devils' tails in their trousers.

It's an opportunity for Brunelle to rail against Lowell's Little Canada for being too insular and conformist. "We weren't all that conformist," Biron-Péloquin shoots back in quick defence. "We were pretty much individualistic."

"The leaders should have told us to read instead of making babies," Brunelle retorts. "How could there be individualism?"

"Well, it was a struggle for survival," Biron-Péloquin reminds him, finger wagging.

Des noces d'or chez les descendants de Louis-Amédée Kérouac

par Raymonde Kérouac



Marianne et Léo

Marianne Thibault: fille de Marie-Claire Kirouac et Joseph Thibault, l'aînée des 12 filles dont la photo apparaît dans "l'Albun" à la page 90.

Léo Deray: fils de Freddy Deray et de Elmina Kirouac, elle-même fille de Anselme Kirouac et Dométhilde Boulet de St-Cyrille de l'Islet.

Marianne et Léo ont tous deux une ascendance Kirouac, à la 5e génération leur ancêtre étaient frère l'un de l'autre.

Le 28 juin 1986, à l'église de Cap St-Ignace, une cérémonie commémorait les cinquante années de mariage de Marianne et Léo, qui s'étaient épousés le 15 juin 1936, à St-Eugène de l'Islet. Les parents, les amis se sont joints aux enfants et petits enfants de l'heureux couple pour entendre le renouvellement des promesses d'amour et se rappeler les souvenirs d'un demi-siècle.

Ils ont pu voir le jubilaire sortir de l'église avec son "chapeau dur" de l'époque et faire la parade avec une bien jeune grand-mère, portant robe de soie et voilette. Après le banquet de noces, la musique a retenti tard dans la nuit pendant que les invités échangeaient des propos qui réchauffent le coeur et donnent foi en l'avenir, car croyez-moi, Marianne et Léo ont encore beaucoup de projets en tête...



### Lydia et Louis-Georges

1986 marquait aussi pour mes parents, une page spéciale au calendrier de la vie. Nous avons avec eux célébré les étapes: 25 ans, 40 ans, 45 ans et voilà que ce 22 juin 1986 sonnait cinquante ans de vie matrimoniale. "Un matin frais et lumineux comme ce jour-là", ont-ils dit, un ciel clair sans nuages, une brise matinale qui faisait frissonner la jeune mariée sous sa robe de satin blanc".

Car il fallait se lever tôt pour se marier, la cérémonie avait eu lieu, selon la coutume, le premier jour de la semaine à sept heures trente. Pendant que Edméa Cloutier débutait sa longue carrière de musicienne au service de l'église, l'oncle Wilfrid Kirouac et le cousin Jean-Charles, exécutaient en duo des pièces musicales au violon. Et on m'a raconté que ce fut la dernière fois que les accords du violon retentirent dans l'église; la mélodie de cet instrument ayant été jugé trop profane par le clergé de cette époque.

Les accords de la marche nuptiale, la volée des choches, la succulence du déjeuner de noces chez Abel Cloutier, père de la mariée, le banquet du soir chez Louis Kirouac, les invités, la danse jusqu'aux petites heures ont alimenté la conversation et suscité des questions de la part des enfants et des petits-enfants.

Tous ces propos du temps où nous n'étions pas là, cet hier du couple jeune, ont été effeuillés dans les jardins enchanteurs de la résidence de mon frère Jean-Louis, à l'ombre du clocher de l'Ancienne-Lorette, où la famille s'est retrouvée pour vivre en toute intimité cette heure d'or, en souvenir du 22 juin 1936.



### LA GENEALOGIE

#### LA GENEALOGIE ENCORE BIEN VIVANTE...

Le 5 juillet dernier, Madame Rose Kirouac (94 ans) était fière de nous présenter son arrière arrière petit fils Mathieu (7 mois) en compagnie de l'arrière grand-père Jean-Paul Kirouac (71 ans) de la grand-mère Marielle Kirouac Roy (46 ans) et du père, Sylvain Roy (25 ans).